

La chronique du CESA

31 mai 1982 : opération *Black Buck* 5

Un exemple d'allonge stratégique de l'arme aérienne



Au cours de la guerre des Malouines, qui oppose l'Argentine au Royaume-Uni en 1982, la *Royal Air Force* s'applique à démontrer sa capacité à accomplir des missions de longue distance, malgré une conjoncture budgétaire difficile. Pour ce faire, elle programme des opérations aériennes baptisées *Black Buck*, consistant en sept missions de bombardement sur les Malouines. Ces actions sont menées depuis l'île d'Ascension, territoire britannique perdu au milieu de l'Atlantique Sud.

Les missions *Black Buck*

Les avions choisis sont d'anciens bombardiers nucléaires *Avro Vulcan*, dont le rayon d'action ne dépasse pas cependant 3 700 kilomètres, rendant nécessaire le recours à six ravitailleurs pour chaque mission. Les *Vulcan* transportent, selon l'objectif, 21 bombes de 1 000 livres rangées dans la soute de l'avion – pour détruire les pistes – ou bien quatre missiles air-sol *AGM-45 Shrike* montés sur des rampes posées sur les ailes – pour atteindre des stations radars.

Le 31 mai 1982, deux *Vulcan* du *50th Squadron* décollent pour attaquer une station radar argentine. Après 15 000 kilomètres et plus de 16 heures de vol, les équipages regagnent leur base à Ascension. Les missiles lancés ce jour-là ne causent que des dommages matériels, sans détruire les installations de détection. Quatre raids ont déjà été effectués à ce moment, notamment sur l'aéroport de Port-Stanley, et deux autres suivront.



Avro Vulcan

Capacités d'allonge

Si l'opération *Black Buck* mobilise beaucoup de moyens pour des résultats négligeables (les pistes endommagées seront immédiatement réparées), la *Royal Air Force* n'en a pas moins démontré sa capacité à effectuer des frappes à très longue distance. Les conséquences stratégiques sont considérables. Ces raids contraignent en effet les Argentins, qui redoutent des attaques sur le continent, à maintenir leurs *Mirage IIIEA* sur les bases du continent, au détriment du théâtre des Malouines. Ces avions feront défaut lors de l'invasion amphibie du 21 mai et permettront de conférer la supériorité aérienne aux Britanniques.

Adjudant-chef Jean-Paul Talimi, rédacteur au CESA
Sous la direction de monsieur Patrick Facon, Chargé de mission au CESA



Centre d'études stratégiques aérospatiales – Section rédaction
1 place Joffre 75700 Paris SP 07 – Tél : 01 44 42 80 81
Mail : manifestation.cesa@inet.air.defense.gouv.fr

